

# Festival Cinéma de Douarnenez août 2013



## Performance de Julian Demoraga

avec Yuna Le Braz, Dj Wonderbraz  
Thierry Salvvert, VJ Bad Green  
et François Colleaux, iOta, accordéoniste



## « Dire... »

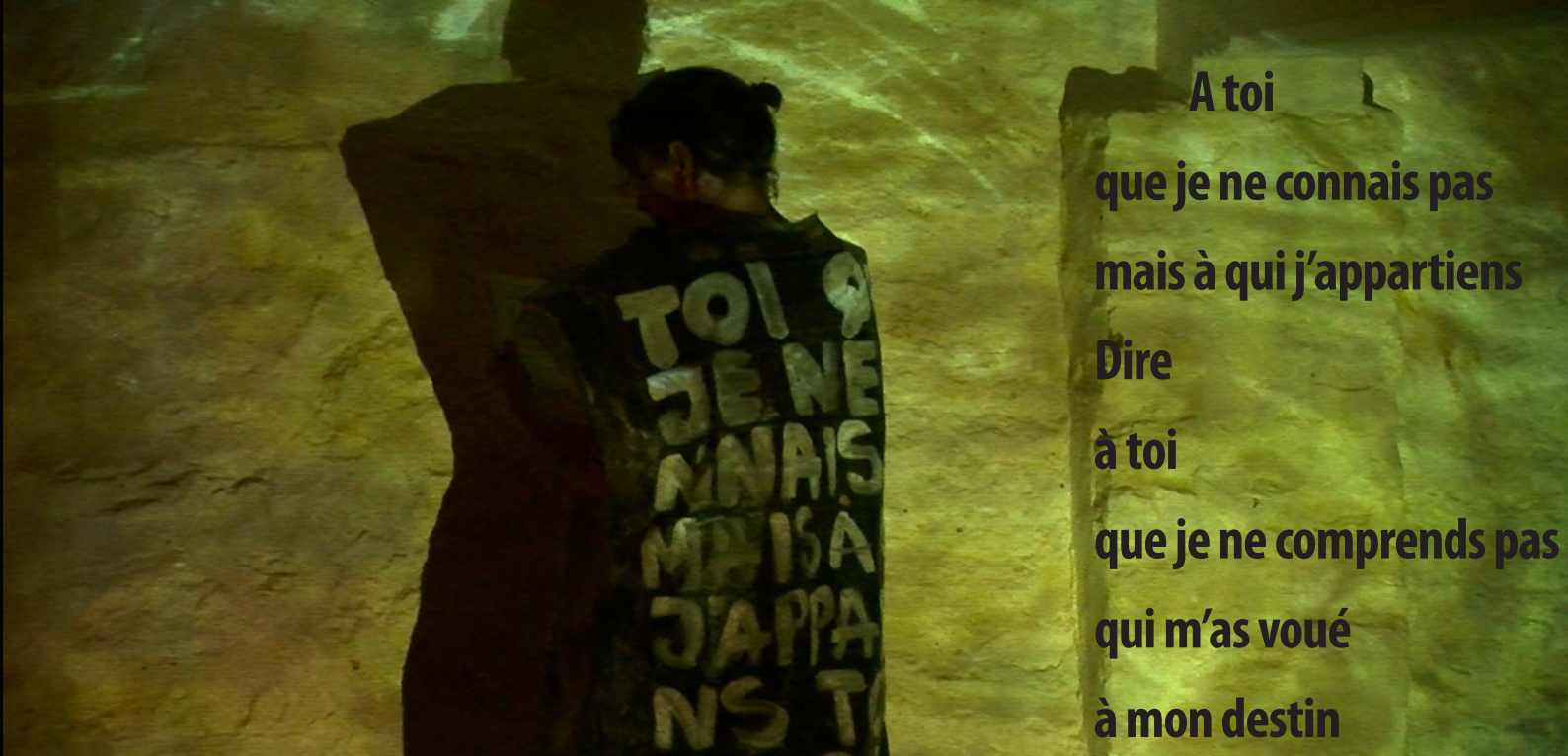
Dire à qui ? Si loin de moi, perdu dans l'irrespirable  
Dire à qui ?  
Repousse la nuit  
Ouvre la porte à la lumière...»

## « À Tous Ceux... »

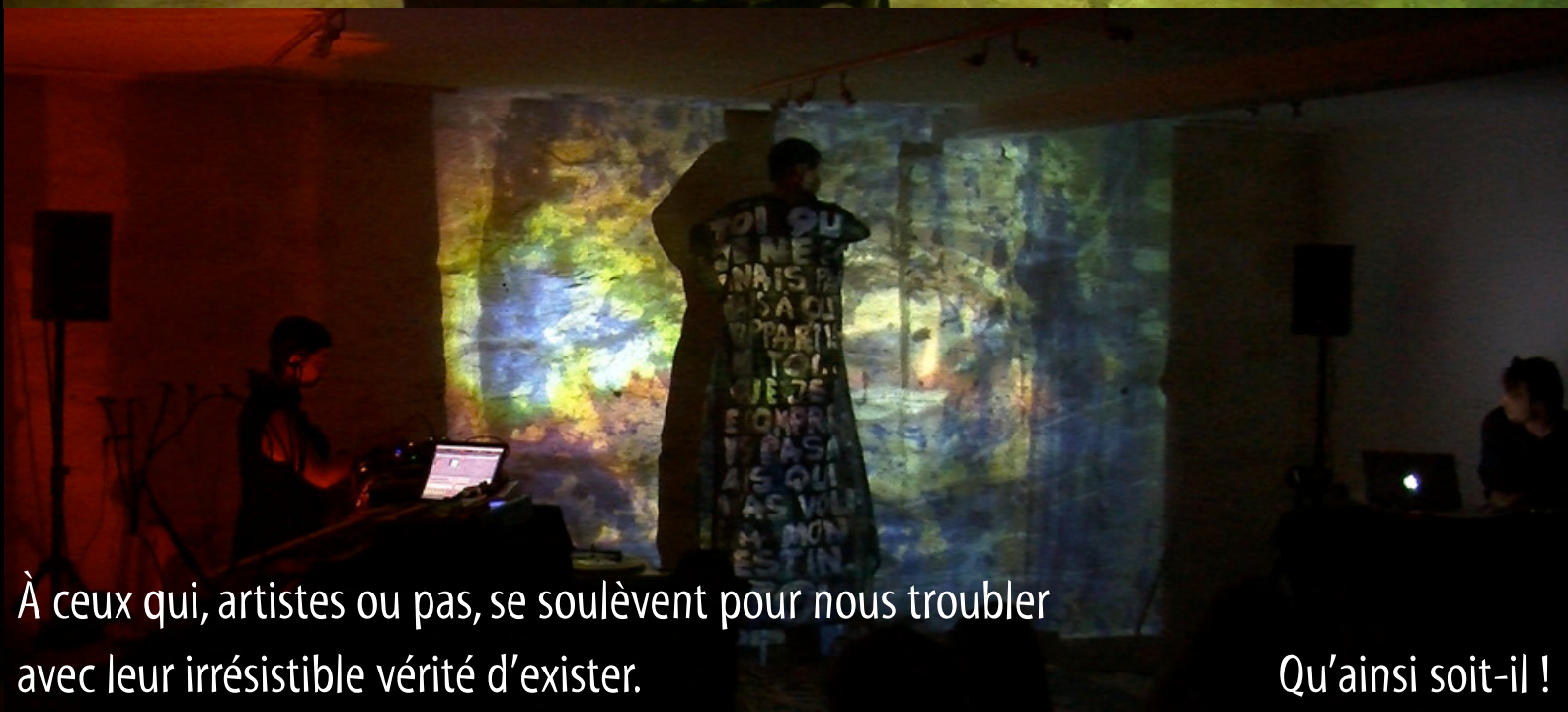
Qui ont été par le passé et sont encore aujourd'hui,  
persécutés et chassés, emprisonnés et assassinés  
parce que fidèles à leur voix,  
celle de l'art qui transcende et éclaire,  
celle de l'amour qui clame  
la plénitude des corps et des âmes,  
la beauté divine de la création  
et celle de la mort avec ses présages  
qui ne sont autre chose que des appels à la vie...



À ceux qui ne s'arrêteront jamais d'écrire, de peindre,  
de filmer, de chanter, de raconter et de rêver.  
À tous ceux qui ne dorment pas de peur de ne pas se réveiller  
et que leur vie s'arrête sans avoir appris, connu ou agi suffisamment.»



A toi  
que je ne connais pas  
mais à qui j'appartiens  
Dire  
à toi  
que je ne comprends pas  
qui m'as voué  
à mon destin



À ceux qui, artistes ou pas, se soulèvent pour nous troubler  
avec leur irrésistible vérité d'exister.

Qu'ainsi soit-il !





« Je m'appelle Julian, Fuentes Del Moral, y tambien De Moraga... »

## « l'Attente »

J'attends la dame  
respectable  
c'elle-même  
qui aura droit  
sur la mienne.

Elle, la respectable  
la nomade,  
ma belle princesse.

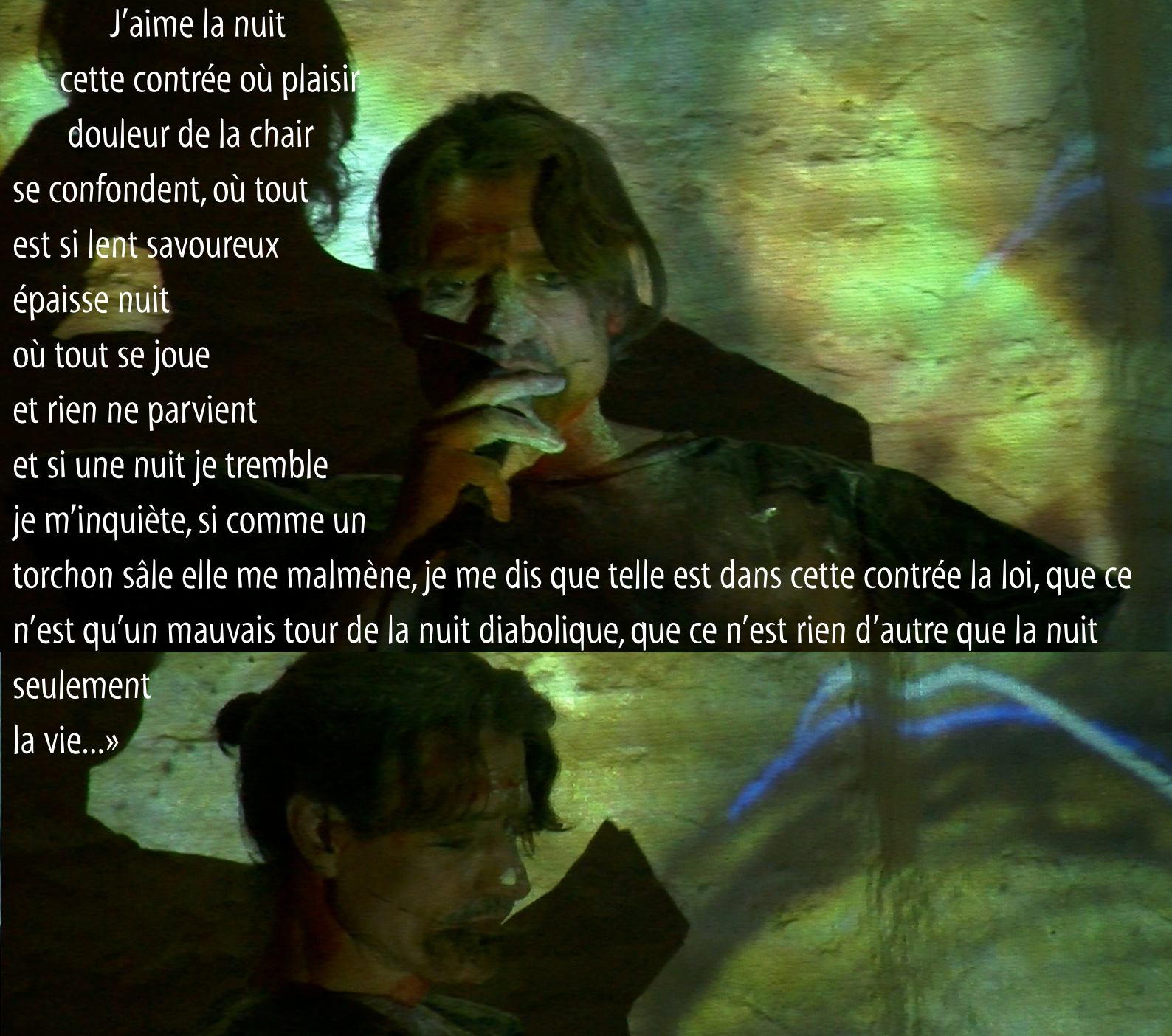
Elle garde ses atouts  
sous le manteau pourpre  
ses bras étendus

et ses longs doigts qui prennent tout l'espace. Elle, la nomade la belle princesse  
elle connaît ce qui se joue, ce qui se passe dans les tristes ruisseaux de toute vie  
de la mienne. J'attends confiant la dame respectable, qu'elle me prenne dans  
ses longs bras, me couvre de sa blanche tignasse, la nomade la belle princesse... »

A man in a shiny, metallic, reflective outfit is performing on stage. He is holding a microphone and looking towards the audience. The background is a textured wall with blue and green lighting. The text is overlaid on the left side of the image.

## « J'aime la Nuit

Cette contrée où je goûte mes rêves  
mes frustrations mon désespoir  
et les quelques distractions  
de ma fatalité  
j'aime la nuit  
sa saveur condensée de néant  
son silence impitoyable de femme  
énigmatique  
j'aime la nuit  
le nocturne venin  
que dans mes veines inocule  
si doux si parfait mortel  
pour crier vie !...»

A close-up shot of a man's face. He has a thoughtful or intense expression, with his hand near his mouth. The lighting is dramatic, with strong shadows and highlights. The text is overlaid on the left side of the image.

J'aime la nuit  
cette contrée où plaisir  
douleur de la chair  
se confondent, où tout  
est si lent savoureux  
épaisse nuit  
où tout se joue  
et rien ne parvient  
et si une nuit je tremble  
je m'inquiète, si comme un  
torchon sale elle me malmène, je me dis que telle est dans cette contrée la loi, que ce  
n'est qu'un mauvais tour de la nuit diabolique, que ce n'est rien d'autre que la nuit  
seulement  
la vie...»

« Nous sommes dans un monde  
qui ne mérite presque rien  
et pourtant on lui donne tout !

On va vous donner  
un peu d'elixir d'amour...»





« Est-ce parce que tout ce qui est possible



se consume vite



que je me tiens toujours et brutalement à l'impossible ?»



« L'homme est insoutenable »







« Laver les blessures  
une et une autre  
et même celles de l'intérieur  
qui sait ?  
ah, si on pouvait  
marcher dans les nuages  
comme on marche  
dans la farine  
si on pouvait  
laisser nos traces  
non pas pour l'éternité  
mais pour cette vie.»

« Sorti  
de mon engourdissement  
délivré  
de tout  
ce qui  
m'a délivré  
de tout ce qui m'a lié  
la vie, lavée,  
entraînée, parée  
à la question de savoir si  
j'ai le courage de poursuivre  
ma route jusqu'au bout  
je donne une réponse  
sans détour  
et oui, je vois la porte  
s'ouvrir sur l'arène  
et je sors tout nu  
ou presque  
pour affronter la mort...»

